




## **Analyse de certaines traductions ratées dans le dictionnaire « *Expressions idiomatiques arabes* » de Mahboubi Moussaoui**

**Dr. Hoda Mohamed Attia Ibrahim Attia Elshawadfi**  
Maître de conférences, Département de Langue Française  
Faculté d'Al-Alsun, Université Canal de Suez  
[hodaattia.alsun@suez.edu.eg](mailto:hodaattia.alsun@suez.edu.eg)

 10.21608/jfpsu.2024.270624.1329

---

*This is an open access article licensed under the terms of the Creative Commons Attribution International License (CC BY 4.0). <http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>*



## Analyse de certaines traductions ratées dans le dictionnaire « *Expressions idiomatiques arabes* » de Mahboubi Moussaoui

### Résumé

L'objectif de la présente étude est de détecter les traductions ratées dans le dictionnaire « *Expressions idiomatiques arabes* » de Moussaoui, d'en expliquer les raisons et de suggérer à la place des traductions françaises correctes. Nous avons suivi une approche analytique basée sur la théorie de Scopus. D'après notre analyse, il ressort que donner une traduction littérale de l'expression est une étape intermédiaire importante qui devrait précéder l'offre de l'équivalent définitif en français dans le dictionnaire. Elle devrait être adaptée au système linguistique de la langue cible. Elle donnerait au lecteur du dictionnaire des perceptions culturelles précises de la langue de départ. Toute traduction ratée à cet égard empêche le lecteur de saisir des aspects cognitifs importants liés à cette langue. Ces traductions littérales doivent être suivies des équivalents minutieusement choisis dans la langue cible. Le traducteur devrait être conscient de la portée exacte de l'utilisation des expressions originales. La traduction littérale et l'équivalent final formeraient ainsi des matières brutes grâce à lesquelles, le lecteur du dictionnaire sera capable, d'abord en arabe, de bien choisir l'expression idiomatique adaptée à la situation. Ensuite en français, il pourra adopter les équivalents proposés dans le dictionnaire, en trouver d'autres formes dans sa langue, ou bien en forger des formes toutes neuves. Par ailleurs, traduire les expressions idiomatiques obsolètes exige en particulier d'en authentifier la forme et le sens. Traduire ses expressions serait ainsi une façon de les faire revivre dans leur langue d'origine et de partager la sagesse qu'elles impliquent avec d'autres langues.

**Mots clés:** traduction, idiomatique, dictionnaire, littéral, équivalent.

## تحليل لبعض أخطاء الترجمة في "معجم التعبيرات الاصطلاحية العربية" لمحجوبي موساوي

### مستخلص

الهدف من الدراسة الحالية هو الكشف عن الترجمات الخاطئة في معجم التعبيرات الاصطلاحية العربية لموسوي، وشرح أسبابها واقتراح ترجمات فرنسية صحيحة بدلا منها. وقد اتبعنا منهجا تحليليا يعتمد على نظرية الهدف. وقد تبين من خلال تحليلنا أن إعطاء ترجمة حرفية للتعبير هو مرحلة وسيطة مهمة يجب أن تسبق إعطاء المكافئ الفرنسي في صورته النهائية في المعجم. ويجب أن تتكيف هذه الترجمة الحرفية مع النظام اللغوي للغة الهدف. حيث أن من شأنها أن تعطي قارئ القاموس تصورات ثقافية دقيقة للغة المصدر. وأي ترجمة فاشلة في هذا الصدد ستحول دون استيعاب القارئ لجوانب معرفية مهمة متعلقة بتلك اللغة. وعقب هذه الترجمات الحرفية، يجب أن تأتي مكافئات من اللغة الهدف مختارة بعناية. وينبغي أن يكون المترجم على دراية دقيقة بنطاق استخدام التعبيرات الأصلية. ومن ثم فإن الترجمة الحرفية والمكافئ النهائي سيشكلان سويا موادا أولية سيتمكن بفضلها بداية قارئ القاموس، من اختيار التعبير الاصطلاحي الذي يتناسب مع الموقف في اللغة العربية. ثم سيكون قادرا في اللغة الفرنسية على قبول المكافئات التي يطرحها المعجم، أو إيجاد أشكال أخرى منها في لغته، أو صك أشكال جديدة تماما. علاوة على ذلك، فإن ترجمة التعبيرات الاصطلاحية القديمة تتطلب بشكل خاص التحقق من مبناها ومعناها. وبالتالي فإن ترجمتها ستكون وسيلة لإعادتها إلى الحياة في لغتها الأصلية ومشاركة الحكمة التي تنطوي عليها مع اللغات الأخرى.

الكلمات المفتاحية: ترجمة، اصطلاح، معجم، حرفي، مكافئ.

## Introduction

Il est généralement acquis que dans le domaine de la traduction, les fautes résultant d'une incompétence langagière ne sont pas tolérées, surtout si elles sont commises par des traducteurs professionnels. En fait, la maîtrise des deux langues source et cible est une compétence fondamentale que tout traducteur devrait avoir (Lederer, 2006, p. 26). Quant à la traduction des expressions idiomatiques en particulier, une mécompréhension de celles-ci demeure - du point de vue de certains traductologues - une possibilité même pour les locuteurs natifs de la langue. Les erreurs dans la traduction de ces expressions sont dues à leur nature opaque. (Sioridze & Surguladze, 2017, p. 105). L'examen de ces fautes pourrait enrichir les réflexions sur le processus de traduction. De ce point de vue découle notre présente étude qui porte sur l'analyse de certaines traductions ratées contenues dans le dictionnaire *Expressions idiomatiques arabes (2015)* de Mahboubi Moussaoui.

Mahboubi Moussaoui (1959), est un traducteur et chercheur d'origine maghrébine. Il a publié de nombreux ouvrages doués à l'enseignement de l'arabe aux locuteurs non natifs. Ses multiples écrits en sciences religieuses, en histoire et en philosophie ont fait de lui un écrivain encyclopédique (L'extraordinaire histoire de la langue arabe, s.d.). Dans son dictionnaire *Expressions idiomatiques arabes*, que nous avons choisi comme corpus pour notre étude, Moussaoui vise à permettre aux apprenants de la langue arabe d'agrémenter leurs conversations d'une sélection d'expressions idiomatiques. Il s'y est fixé aussi un autre objectif pivot cristallisé par le fait de familiariser de près le lecteur français avec la culture arabe. (Moussaoui, 2015, p. 3). Pour ce faire, il fournit - pour chaque expression idiomatique - une traduction littérale suivie d'un équivalent idiomatique français qu'il juge approprié.

La présente étude vise à répondre aux questions suivantes : Quels types de traductions ratées ont été détectés dans ce dictionnaire ? Dans quelle mesure ces fautes affectent-elles l'objectif désigné par Moussaoui, qui est de permettre au lecteur français

d'appriivoiser la langue arabe et sa culture ? Existe-t-il des normes à prendre en compte lors de l'élaboration d'un dictionnaire d'expressions idiomatiques, pour éviter de commettre des erreurs et garantir que l'utilisateur profite du dictionnaire tant au niveau de la langue source que de la langue cible ?

Pour répondre à ces questions, nous allons suivre, dans notre recherche une approche analytique basée sur la théorie de Scopos que nous avons trouvée plus appropriée parce qu'elle repose sur la critique de la traduction en fonction de son objectif. Si cet objectif est justifié et convaincant, le traducteur peut – selon la théorie de Scopos - jouir d'un large éventail de choix allant de l'adoption d'une traduction littérale qui préserve la forme et le contenu de texte, jusqu'à apporter des changements fondamentaux pour des raisons culturelles, historiques ou géographiques que le traducteur juge pertinentes (Vermeer, 2014, p. 53).

La théorie de Scopos considère la traduction comme un processus de transmission d'informations, et le succès de ce processus est évalué par la mesure dans laquelle les informations contenues dans le texte original parviennent au lecteur cible (Vermeer, 2014, p. 69). En analysant les erreurs de traduction dans le dictionnaire de Moussaoui, nous montrerons le degré d'hétérogénéité dans les traductions offertes par Moussaoui. L'« *homogénéité* » est stipulée dans la théorie de Scopos, d'abord au niveau du texte traduit lui-même, puis au niveau de la capacité du destinataire de la traduction à la recevoir d'une manière compatible avec son bagage cognitif (Vermeer, 2014, p. 98).

Nous commencerons notre recherche par l'analyse d'un échantillon représentatif des traductions ratées détectées dans le dictionnaire de Moussaoui, ensuite nous allons en expliquer les causes et suggérer à la place des traductions françaises correctes. Nous concluons notre recherche en discutant les résultats les plus importants et les recommandations qui en découlent dans le domaine de la traduction des expressions idiomatiques dans les dictionnaires bilingues.

Nous allons parfois nous servir dans notre étude des abréviations suivantes pour désigner les différents types de citations tirées du corpus : Expression → Expr. ; Traduction littérale → Trad. Litt. ; Équivalent → Équiv. Nous allons aussi attribuer un numéro à chaque expression idiomatique afin qu'il nous soit facile de nous y référer dans la section consacrée aux résultats.

## Analyse des traductions ratées

Dans notre analyse, nous veillerons à vérifier - conformément à la théorie de Scopus (Vermeer, 2014, p. 100) - si les lacunes de traduction sont dues à la méconnaissance partielle ou totale de la part du traducteur du sens à transmettre, ou à son inconscience de l'écart culturel entre les deux langues. Pour des raisons de commodité et d'économie d'espace, nous discuterons d'un échantillon représentatif des différents types de fautes de traduction que nous avons trouvées dans le dictionnaire :

### A. Traductions littérales ratées :

Expr. 1 : « بيت القصيد » - Trad. Litt. : «*La demeure du délibéré /du voulu /du visé* » - Équiv. : «*L'objet essentiel ; le plus important* » (Moussaoui, 2015, p. 66)

Dans cette expression, la traduction littérale donnée par Moussaoui n'a rien à voir avec le sens littéral de l'expression arabe originale. Le nom « بيت » devrait être traduit littéralement par « *vers* » et non par « *demeure* » qui est la traduction de l'homonyme arabe « بيت » (lieu où on habite). De même la traduction littérale du nom arabe « قصيد » devrait être « *poème* » et non pas « *délibéré / voulu / visé* » qui est basée sur la traduction du paronyme « قَصْد » (intention).

La traduction littérale correcte serait donc « *le vers du poème* ». Cette forme correcte permettrait au lecteur français de se rendre compte de cette exagération réduisant un poème entier en un seul vers en raison de l'éloquence de celui-ci, de sa sagesse et de sa beauté. Le lecteur en tiendra compte lorsqu'il se servira de

l'expression arabe en question pour exprimer l'importance d'une idée par rapport aux autres. La traduction littérale donnera également au lecteur français une idée de l'intérêt que les Arabes portent à la poésie en tant que genre littéraire.

Quant à l'équivalent final donné par Moussaoui, il demeure en quelque sorte proche de ce que l'on entend par l'expression originale. De notre part, nous proposons également en tant qu'équivalent les locutions « *l'idée de base* » pour évoquer une pensée et « *la pièce maitresse* » en parlant d'une chose.

Expr. 2 : « *تَبْنَى فِكْرَةَ* » - Trad. Litt. : « *Édifier une idée* » - Équiv. : « *Faire sienne une idée* » (Moussaoui, 2015, p. 71)

Pour cette expression, la traduction littérale donnée par Moussaoui confond le verbe arabe « *تَبْنَى* » dont le sens littéral est « *adopter* » et son paronyme « *بَنَى* » dont le sens littéral est « *édifier* ». La traduction littérale correcte devrait être « *adopter une idée* ». Elle met en évidence la profondeur de la métaphore arabe qui a fait de « *l'idée* » un fils qu'un père s'attribue. Une telle traduction est censée montrer l'étendue de la conviction dans une certaine « *idée* », l'adhésion à celle-ci et le souci de prouver sa validité.

Bien que l'équivalent avancé par Moussaoui, soit privé de l'aspect métaphorique de l'expression originale, il passe quand-même correctement le message. Nous proposons à notre tour un équivalent français jument inscrit dans l'usage langagier des français : « *adopter une idée* ».

Expr. 3 : « *سَكَنَ إِلَيْهِ* » - Trad. Litt. : « *Habiter vers lui* » - Équiv. : « *Faire confiance, se fier à quelqu'un* » (Moussaoui, 2015, p. 151)

La traduction littérale fournie par Moussaoui dans cet exemple, est dépourvue de sens. Sans examen raisonnable de l'aspect polysémique du verbe arabe « *سَكَنَ* », Moussaoui a choisi parmi les nombreux sens du verbe, celui d'« *habiter* » qui ne coïncide pas avec le sens voulu dans l'expression originale, à

savoir : « *se calmer* ». Une bonne traduction littérale pourrait être « *se calmer auprès de quelqu'un* ». Elle mettrait en relief la métonymie arabe qui faisait de l'immobilité du corps de quelqu'un près d'une autre personne, un signe de confiance totale en elle.

Ce sens entendu par l'expression originale est bien transmis vers le français par l'équivalent donné par Moussaoui, et cela malgré l'altération témoignée au niveau de la traduction littérale. Nous estimons que l'expression idiomatique « *être soi-même avec quelqu'un* » reflète aussi le côté rassurant et le sentiment de sécurité ressenti auprès de quelqu'un.

Expr. 4 : « *على علته* » - Trad. Litt. : « *Sur sa cause / sans prétexte* » - Équiv. : « *Dans tous les cas ; en tout état de cause ; intégralement* » (Moussaoui, 2015, p. 205)

En ce qui concerne cette expression, il nous paraît que Moussaoui s'est trompé sur le sens littéral du nom « *عَلَّة* » qui veut dire dans l'occurrence « *maladie* », il lui a donné le sens de son homonyme « *عَلَّة* » qui veut dire « *cause* » ou raison pour laquelle quelque chose s'est passée. La traduction littérale correcte que nous proposons est « *Malgré ses maladies* ». Et nous pensons que celle-ci peut transmettre de l'arabe l'analogie faite entre les défauts qui ne sont pas exempts d'une personne ou d'une chose, et les maladies dont la réalité doit être acceptée, qu'il existe un moyen de les traiter ou non.

La mal compréhension de la part de Moussaoui du sens littéral de l'expression originale, n'affecte en rien là aussi son choix d'un bon équivalent pour celle-ci. De notre part nous proposons l'équivalent « *malgré ses faiblesses* » qui transmet l'idée d'accepter les personnes et les choses dans leur totalité, y compris leurs imperfections.

Expr. 5 : « *كذب عليك العسل* » - Trad. Litt. : « *Le miel t'a menti* » - Équiv. : « *Dépêche-toi, cours vite* » (Moussaoui, 2015, p. 243)



L'étude de la traduction de cette expression montre que Moussaoui a complètement déformé le sens littéral de l'expression idiomatique originale. Premièrement il a supposé que la locution « كَذَّبَ عَلَيْكَ... » veut dire « *t'a menti* » au moment où l'expression originale se sert d'un homonyme arabe peu utilisé du verbe « كَذَّبَ » qui s'emploie pour exhorter quelqu'un à faire quelque chose, c'est-à-dire « وَجَبَ عَلَيْكَ » (vous devriez...) (صفحة 3843، 1981، ابن منظور). Deuxièmement, le nom « العَسَل »، dans l'expression en question, n'a pas ce sens donné par Moussaoui qui est « *le miel* », mais celui de l'homonyme arabe « العَسَل » et qui veut dire « المضي مسرعا » (marcher rapidement) (صفحة 2946، 1981، ابن منظور). Une traduction littérale correcte telle que « *Vous devriez vous dépêcher* » permettrait au lecteur français de reconnaître l'une des méthodes non explicites de la commande en langue arabe, qui se présente sous une forme déclarative. Le verbe arabe « وَجَبَ » est conjugué au passé de l'indicatif et non pas au mode impératif.

Malgré la grande différence entre la traduction littérale correcte de l'expression arabe et celle offerte par Moussaoui, il a réussi à donner à l'expression, en fin de compte, un équivalent adéquat. La formule « *Vous devriez vous dépêcher* » que nous proposons comme traduction littérale pourrait servir aussi comme équivalent respectant ce registre poli où le locuteur incite son destinataire à faire vite quelque chose, sans avoir aucune préférence ou supériorité sur lui. Cependant, elle reste plus moderne par rapport à l'expression arabe originale.

Expr. 6 : « ما كل بارقة تجود بمائها » - Trad. Litt. : « *Ce n'est pas tout ce qui est brillant qui fait largesse de son eau* » - Équiv. : « *Tout ce qui brille n'est or* » (Moussaoui, 2015, p. 278)

Moussaoui a traduit « بارقة » par « *tout ce qui est brillant* », mais le sens exact est « سحابة ذات برق » (nuage accompagnée d'éclairs) (صفحة 261، 1981، ابن منظور). La traduction littérale correcte « *Tout nuage contenant des éclairs ne fera pas nécessairement don de son eau* » serait indispensable pour relier logiquement les éléments de l'expression. La présence d'un nuage accompagné d'éclairs rend les gens presque certains qu'il va pleuvoir, mais malgré

ces indications apparentes, le nuage peut passer sans donner une goutte d'eau. L'expression arabe exhorte à ne pas se fier aux apparences.

L'idée voulue par l'expression originale est toujours présente dans l'équivalent avancé par Moussaoui « *Tout ce qui brille n'est or* », il reflète parfaitement la même sagesse.

Expr. 7 : « هو في غمة من أمره » - Trad. Litt. : « *Il est dans une affliction de son affaire* » - Équiv. : « *Il est dans la plus grande perplexité* » (Moussaoui, 2015, p. 312)

Là aussi, un nouvel amalgame entre deux homonymes est à l'origine de l'inexactitude de la traduction littérale fournie par Moussaoui. Le nom « غَمَّة » a dans l'expression arabe le sens de « *confusion* », son homonyme « غَمَّةُ » a le sens de « *affliction* ». Moussaoui a opté pour le deuxième sens non inclus dans l'expression originale. Il est à signaler aussi que le nom « غَمَّةُ » est dérivé du nom arabe « غَمَام » (nuages). L'expression arabe apporte donc à l'auditeur la condition d'une personne incapable de prendre la bonne décision, comme s'il y avait un voile de brouillard l'empêchant de clarifier la vérité des choses.

Malgré l'erreur qu'il a commise dans la traduction littérale, Moussaoui a exprimé la gravité de la confusion dans laquelle une personne pourrait tomber, en utilisant la formule exagérée « *la plus grande perplexité* ».

Expr. 8 : « هو في نَفْسٍ من أمره » - Trad. Litt. : « *Il est dans un esprit de son affaire* » - Équiv. : « *Avoir la liberté de ses mouvements* » (Moussaoui, 2015, p. 312)

Le nom « نَفْسٍ » a comme sens premier « *respiration* », son extension sémantique recouvre aussi celui de « *سَعَة* » (latitudo) (ابن منظور، 1981، صفحة 4502). Tous les deux sens du nom en question sont absents dans la traduction littérale fournie par Moussaoui. Il a en fait traduit son paronyme « نَفْسٍ » dont le sens est « *esprit* ».

L'expression arabe désigne l'état de la personne qui n'est pas pressé et a assez de temps. Alors, une traduction littérale respectueuse du sens correct de l'expression comme « *Il peut respirer dans cette affaire* », donnerait une image des respirations régulières d'une personne. Une régularité qui ne se produit que si la personne se sent à l'aise et dispose de suffisamment de temps pour faire quelque chose.

En fait, l'équivalent présenté par Moussaoui révèle presque le même sens de l'expression arabe source. Il lui équivaut au niveau sémantique comme au niveau stylistique. Aussi la périphrase « *avoir la liberté de mouvement* » écarte- elle bien tout sentiment de pression chez la personne.

Expr. 9 : « *أين الثرى من الثريا* » - Trad. Litt. : « *Où est l'opulence par rapport aux pléiades* » - Équiv. : « *Il ne faut pas prendre des vessies pour des lanternes ; Il ne faut pas mélanger les torchons et les serviettes* » (Moussaoui, 2015, p. 352)

En nous attardant dans cet exemple sur la traduction littérale faite par Moussaoui de l'expression arabe, nous constatons qu'il continue à se tromper sur le sens de certains composants lexicaux de l'expression originale. Le nom « *الثرى* » a le sens de « *terre et poussière* » mais Moussaoui lui accorde le sens de son paronyme « *الثراء* » dont le sens est « *opulence* ». La traduction littérale correcte « *Où est la terre par rapport aux pléiades ?* » évoquerait donc mieux l'idée de la grande différence qui pourrait exister entre deux choses.

Moussaoui a choisi deux équivalents pour cette expression :

Le premier équivalent « *Il ne faut pas prendre des vessies pour des lanternes* » (Moussaoui, 2015, p. 352) comporte un conseil de ne pas confondre des choses qui sont différentes. C'est une expression qui servait autrefois à désigner ceux qui ne savaient pas distinguer à distance les vraies lampes, des vessies de porc dans lesquelles étaient mises des chandelles servant à l'éclairage. Les vessies sont de piètre qualité. (Pennac, s.d.). ??

Le deuxième équivalent suggéré par Moussaoui « *Il ne faut pas mélanger les torchons et les serviettes* » (Moussaoui, 2015, p. 352) partage la même idée de l'équivalent précédent, il dénonce le fait de ne pas faire la distinction entre des choses qui sont censées différer.

L'expression française fait référence à la nécessité de faire la distinction entre le torchon que les domestiques utilisent pour nettoyer les surfaces, et la serviette qui est placée devant la classe supérieure aux tables à manger. L'expression a ses projections de classe, bien qu'elle soit utilisée métaphoriquement en général. (Signification d'expressions de la langue française: ne pas mélanger les torchons et les serviettes, s.d.)

Il s'avère que les deux équivalents français offerts par Moussaoui véhiculent significativement le message de l'expression arabe. Mais il reste à dire que l'expression arabe joue sur la paronymie entre " الثرى " et " الثريا ". La possibilité de confusion est donc seulement au niveau phonétique, mais en réalité il n'y a pas de place pour confusion entre les deux choses complètement différentes en termes de référents. Quant aux deux expressions françaises, il y a en réalité quelques similitudes entre les noms comparés « *vessies – lanternes* » et « *torchons – serviettes* », et la possibilité de confusion est présente.

Expr. 10 : « *وضعه على الرّف* » - Trad. Litt. : « *Le mettre sur le clignotement* » - Équiv. : « *Délaisser ; négliger ; abandonner* » (Moussaoui, 2015, p. 320)

La traduction littérale de l'expression idiomatique arabe, révèle un contresens dû à la confusion du nom « *الرّف* » dont le sens est « *خشب يثبت حرفه في عرض الحائط توضع عليه الأواني وغيرها* » (Une planche fixée au mur pour y déposer des ustensiles et autres choses) (374 صفحة، 1985، مجمع اللغة العربية،) et son paronyme « *الرّفّة* » dont le sens est « *اختلاج العين أو الحاجب* » (agitation des yeux ou des sourcils) (375 صفحة، 1985، مجمع اللغة العربية،). L'expression arabe implique une métaphore, assimilant une personne négligée, à une chose sans

valeur qui est laissée sans le moindre soin sur une étagère, oubliée et ignorée.

Néanmoins, les équivalents français énumérés par Moussaoui «*Délaisser ; négliger ; abandonner*» (Moussaoui, 2015, p. 320) ne manquent pas de justesse au niveau sémantique, puisque ils évoquent toute l'idée de l'expression arabe désignant le fait de mettre quelqu'un de côté. Quant au niveau métaphorique, les équivalents proposés par Moussaoui sont dépourvus de tout aspect figuratif.

**Expr. 11 :** « عَيْلٌ صَبْرَهُ » - **Trad. Litt. :** «*S'écarter de sa patience*» - **Équiv. :** «*Être à bout de patience*» (Moussaoui, 2015, p. 210)

Là aussi une autre déformation du sens littéral de l'expression idiomatique arabe. Moussaoui a octroyé au verbe « عَيْلٌ » le sens de « *s'écarter* » qui ne fait pas partie du champ sémantique du verbe arabe. Ce dernier a le sens de « نَفَدَ » (s'épuiser) (مجمع اللغة العربية، 1985، صفحة 661). De même, Moussaoui a changé la fonction grammaticale du nom « *patience* », sujet dans l'expression originale, il devient complément d'objet indirect en français. Une bonne traduction littérale devrait être « *Sa patience s'est épuisée* ».

Toutefois l'équivalent français donné par Moussaoui est représentatif du message transmis par l'expression arabe qui indique l'impatience d'une personne et son incapacité à tolérer quoi que ce soit de plus.

### **B- Équivalents français désappropriés :**

**Expr. 12 :** « أَتْبَعُ الدَّلُو رِشَاءَهَا » - **Trad. Litt. :** «*Donner la corde avec le seau*» - **Équiv. :** «*Se mettre en quatre*» (Moussaoui, 2015, p. 10)

Moussaoui a donné, dans cet exemple, une bonne traduction littérale de l'expression originale, mais il estime que l'équivalent français le plus proche devrait être « *Se mettre en quatre* »

(Moussaoui, 2015, p. 10). Cette expression française s'utilise pour exprimer l'enthousiasme à tout mettre en œuvre pour aider quelqu'un. C'est comme si une personne avait la capacité de reproduire des copies d'elle-même afin de faire le bien qu'elle veut aux autres. (Les expressions françaises décortiquées, s.d.). L'idée véhiculée par l'équivalent français proposé est tout à fait loin du sens et de l'utilisation de l'expression arabe originale. L'expression arabe « أتبع الدلو رشاءها » désigne « اتباع أحد الصاحبين للأخر » (deux amis dont l'un suit l'autre) (مختار عمر، 2008، صفحة 897). Ainsi, la relation définie entre les compagnons dans les deux expressions arabe et française n'est pas la même, puisque en arabe c'est la relation d'imitation qu'est en question, mais en français c'est celle de soutenance. Les deux expressions ne sont pas interchangeables, et l'une ne peut servir d'équivalent pour l'autre.

Nous proposons comme équivalent « *suivre les pas de quelqu'un* », et pour un contexte péjoratif « *un bœuf suit un bœuf* » (Montreynaud, Pierron, & Suzzoni, 1989, p. 563)

**Expr. 13 :** « أودت بهم عقاب ملاح » - **Trad. Litt. :** « *Oiseau de proie* » - **Équiv. :** « *C'est introuvable* » (Moussaoui, 2015, p. 36).

Pour traduire littéralement cette expression arabe, Moussaoui s'est satisfait de traduire uniquement son mot-clé « عقاب » par « *Oiseau de proie* » (Moussaoui, 2015, p. 36). Ce raccourcissement exagéré a mené à une compréhension incomplète du sens de l'expression et par conséquent à un choix inadéquat de son équivalent français. La traduction littérale complète devrait être « *Ils sont décimés par un oiseau de proie rapide* ». Cette expression désigne en arabe « هلاك القوم بالحوادث » (La destruction d'un peuple par les calamités) (أودت بهم عقاب ملاح، بلا تاريخ). Nous ne trouvons aucune trace de l'idée visée par l'expression arabe dans l'équivalent français proposé par Moussaoui : « *C'est introuvable* » (Moussaoui, 2015, p. 36) qui désigne la rareté et non le péril.

L'adjectif « ملاح » dérivé du verbe « مَلَعَ » qui veut dire « أَسْرَعَ » (se dépêcher) (920، صفحة 1985، مجمع اللغة العربية)، servait autrefois en arabe comme allocution qui qualifie l'oiseau de proie,

on ne l'utilise presque plus aujourd'hui. On se sert plutôt de son synonyme plus courant « سريع » (rapide).

Nous proposons l'expression « *tomber en ruine* » comme équivalent de l'expression arabe original. Elle veut dire : être dans une situation complètement déplorable (Rey & Chantreau, Le Robert Dictionnaire des expressions et locutions, 2007, p. 710)

**Expr. 14 :** « بالباع والذراع » - **Trad. Litt. :** « *Avec la brasse et le bras* » - **Équiv. :** « *À bras raccourcis, à tour de bras* » (Moussaoui, 2015, p. 53).

La traduction littérale de l'expression idiomatique arabe « بالباع والذراع » est parfaitement faite par Moussaoui « *Avec la brasse et le bras* » (Moussaoui, 2015, p. 53), mais si nous examinons les deux équivalents français proposés par lui, nous trouvons que tous les deux sont inadéquats. Le premier équivalent donné par Moussaoui est « *À bras raccourcis* » (Moussaoui, 2015, p. 53). Même si ce dernier retient de l'expression originale arabe le nom « نراع » « *bras* », les deux expressions s'emploient l'une et l'autre dans des contextes tout à fait différents. « *À bras raccourci* » est utilisé essentiellement dans un contexte offensif, dans le sens d'attaquer sévèrement quelqu'un. Cette expression idiomatique était même souvent utilisée avec des verbes comme « *'frapper', 'taper' ou 'cogner'* » (Rey & Chantreau, Le Robert Dictionnaire des expressions et locutions, 2007, p. 106). En revanche l'expression arabe, ayant comme sens « بكل طاقة وبأقصى جهد » (Avec toute l'énergie et le maximum d'effort) (مختار عمر، 2008، صفحة 263), s'emploie indifféremment dans des contextes positifs ou négatifs. L'idée exprimée par l'expression arabe n'est non plus présente dans le deuxième équivalent français proposé par Moussaoui « *À tour de bras* » (Moussaoui, 2015, p. 53) qui, lui aussi signifie « *violemment* » (Rey & Chantreau, Le Robert Dictionnaire des expressions et locutions, 2007, p. 106).

Nous proposons plutôt comme équivalent l'expression idiomatique française « *à profusion* » ayant comme sens « *en abondance* » (Robert, 1993). Comme c'est le cas pour l'expression

arabe, des connotations d'excès et d'exagération sont associées à l'expression française.

**Expr. 15 :** « شد أزره، شد من أزره » - **Trad. Litt. :** «*Serrer sa force*» - **Équiv. :** «*Être courageux / fort*» (Moussaoui, 2015, p. 157).

L'examen de cet exemple montre que la traduction littérale de l'expression arabe est bien formulée par Moussaoui. Quant à l'équivalent français proposé, il s'éloigne complètement du sens de l'expression arabe originale. Moussaoui considère que le sujet et le complément dans l'expression arabe représente une seule personne et que l'action de « *serrer la force* » est réfléchie. Et ce n'est pas le sens voulu dans l'expression arabe qui exprime essentiellement le fait de porter aide à quelqu'un et le soutenir avec heurs et malheurs.

Nous proposons comme équivalent « *Prêter main forte à quelqu'un* » ou « *être à ses côtés* ».

**Expr. 16 :** « كلف بيض الأنوق » - **Trad. Litt. :** «*Réclamer un œuf de corbeau blanc*» - **Équiv. :** «*Tout va bien / tout va pour le mieux*» (Moussaoui, 2015, p. 246).

En étudiant cet exemple, nous estimons que la traduction littérale de l'expression idiomatique arabe est bien faite, mais Moussaoui a remplacé le nom de l'oiseau « الأنوق » (le vautour pernoptère) par celui d'une autre espèce « *le corbeau blanc* ». Une adaptation qui s'est lui avérée nécessaire pour des raisons de simplification. Quant aux deux équivalents français « *tout va bien / tout va pour le mieux* » (Moussaoui, 2015, p. 246), Ils changent radicalement la portée de l'utilisation de l'expression originale, puisque ils décrivent une situation parfaitement optimiste au moment où l'expression arabe va dans un sens contraire. Celle-ci décrit le fait d'imposer à quelqu'un une mission impossible. L'œuf du corbeau blanc est presque introuvable : « لا يكاد يظفر به لأن أوكارها (طيور الأنوق) » (C'est difficile à obtenir car les nids se trouvent au sommet des montagnes) (صفحة 872، 2013، أبو العزم). Il faudrait doc mieux chercher un équivalent français qui exprime ce sentiment



pénible de déception, ressenti quand les moyens d'atteindre un objectif manquent ; « *Demander la lune à quelqu'un* » nous paraît le plus adéquat.

**Expr. 17 :** « كل كلب ببابه نباح » - Trad. Litt. : « *Chaque chien aboie à sa porte* » - Équiv. : « *Prêcher pour sa paroisse* » (Moussaoui, 2015, p. 367)

La traduction littérale de l'expression arabe « كل كلب ببابه نباح », faite par Moussaoui : « *Chaque chien aboie à sa porte* » (Moussaoui, 2015, p. 367) n'affiche aucun problème au niveau sémantique. Quant à l'équivalent français proposé par lui : « *Prêcher pour sa paroisse* » (Moussaoui, 2015), il s'éloigne totalement de l'expression arabe originale au niveau de sens. L'expression française signifie « *Défendre ses propres intérêts* » (Rey & Chantreau, 2007, p. 586) ; un sens totalement loin de celui de l'expression arabe originale qui « *se dit de la personne qui se comporte comme lion devant sa maison* » (يُضرب لكل من يستأسد أمام بيته) (معجم المعاني الجامع، بلا تاريخ). C'est-à-dire celui qui ne fait preuve de courage que dans son clan.

Nous proposons comme équivalent le proverbe : « *Le chien chez son maître est un lion* » (Montreynaud, Pierron, & Suzzoni, 1989, p. 493)

### C- Traduction littérale erronée et équivalent français incorrect à la fois :

**Expr. 18 :** « بعد خراب مالطا » - Trad. Litt. : « *Après la destruction du liant / ciment* » - Équiv. : « *Après la ruine des temps* » (Moussaoui, 2015, p. 59).

L'expression idiomatique arabe a subi une double altération lors de sa traduction. La première altération paraît au niveau de la traduction littérale faite par Moussaoui où le nom arabe « مالطا » désignant un nom propre qui est « *l'île de Malte* » est confondu avec son paronyme « ملاط » traduit de son tour par « *liant / ciment* ». Cette confusion a donc mené à l'introduction d'images qui n'existaient pas

vraiment dans l'expression arabe originale et a changé par conséquent le sens total de celle-ci. Une bonne traduction littérale est censée être « *Après la ruine de Malte* ».

La deuxième altération survient au niveau de l'idée transmise par l'expression arabe. L'équivalent proposé par Moussaoui « *Après la ruine des temps* » (Moussaoui, 2015, p. 59) qui exprime l'obsolescence du temps, n'exprime que la dimension temporelle voulu par l'expression arabe, et néglige le noyau culturelle de celle-ci. Car, en citant « *l'île de Malte* », on évoque des événements historiques particuliers, ceux rappelant le retour de la population malte à leur île après sa dévastation pendant la deuxième guerre mondiale. L'île a été massivement bombardée par les Italiens et les Allemands (Rey, Le Petit Robert Des Noms Propres, 1999). L'expression arabe évoque ainsi l'idée de la perte de toute chance entraînée par fait d'arriver trop tard. La dimension culturelle liée à l'histoire de Malte et la dimension éducative rappelant la valeur du temps en tant que facteur axiale dans la vie, toutes les deux sont totalement absentes de l'équivalent français proposé par Moussaoui. Nous estimons que, par exemple, l'expression idiomatique « *Arriver après la bataille* » serait mieux en tant qu'équivalent puisqu'elle révélerait l'idée de manquer toute occasion de remettre les choses en ordre.

**Expr. 19 :** « *المنّ تهدم الصنيعة* » - **Trad. Litt. :** « *Le don ruine le bienfait* » - **Équiv. :** « *Le mieux est l'ennemi du bien* » (Moussaoui, 2015, p. 349).

La traduction littérale donnée par Moussaoui à cette expression idiomatique arabe revêt une compréhension restreinte du verbe « *يَمُنُّ* ». Ce dernier désigne le fait d'offrir quelque chose gracieusement à quelqu'un – d'où vient le choix par Moussaoui du nom français « *don* » - mais le verbe arabe exprime aussi le fait de rappeler incessamment comme faveur, le don octroyé à quelqu'un. Et c'est ce deuxième sens qui est voulu dans l'expression arabe originale. Par conséquent, cette interprétation réduite du sens du verbe en question a mené à un choix inapproprié de l'équivalent français pour l'expression idiomatique arabe. Moussaoui propose la

locution française « *Le mieux est l'ennemi du bien* » qui veut dire qu'un excès de bonté peut abîmer les choses sans que nous le voulions. (Rey & Chantreau, Le Robert Dictionnaire des expressions et locutions, 2007, p. 519). La bonne intention révélée par la locution française n'est donc pas incluse dans l'expression idiomatique arabe. Cette dernière dénonce en fait une mauvaise qualité, celle de se vanter des bienfaits procurés aux autres.

Nous proposons comme équivalent un autre proverbe français dont le sens est plus clair « *la mort d'une bonne action, c'est d'en parler* » (Montreynaud, Pierron, & Suzzoni, 1989, p. 636)

#### **D- Altération de la forme de l'expression idiomatique arabe originale :**

**Expr. 20 :** « *التفت حلقنا البطات للأمر* » - Trad. Litt. : « *Les deux sangles se sont rejointes pour cette affaire* » - Équiv. : « *L'affaire va bien* » (Moussaoui, 2015, p. 36).

En traduisant cette expression arabe, dont la forme correcte devrait être « *التفت حلقنا البطان للأمر* » (الميداني، مجمع الأمثال، المجلد الثاني، صفحة 186), Moussaoui a substitué le verbe « *التفت* » (se sont rejointes) par le paronyme « *التفت* » (se sont tournées). En fait, cela pourrait être une faute de frappe, car la traduction littérale offerte par Moussaoui « *Les deux sangles se sont rejointes pour cette affaire* » (Moussaoui, 2015, p. 36) est correcte.

D'après Al-Maydany « *البطان* » est une sangle qui se met autour du ventre des chameaux pour attacher les fardeaux qu'ils portent sur le dos. Elle a deux anneaux qu'il faudrait joindre pour que la sangle soit bien serrée. L'expression arabe est utilisée pour indiquer que l'affaire est arrivée à son terme (الميداني، مجمع الأمثال، المجلد الثاني، صفحة 186).

Ce sens est parfaitement véhiculé par l'équivalent français donné par Moussaoui « *L'affaire va bien* » (Moussaoui, 2015, p. 36) , et ce malgré les altérations qu'a subies la forme de l'expression originale.

Expr. 21 : « أرقاً على طلعك » - Trad. Litt. : «*Élève-toi de ton élévation*» - Équiv. : «*Réfléchis jusqu'où tu peux aller. Quelles sont tes limites ?* » (Moussaoui, 2015, p. 22)

Cette expression fait partie des expressions idiomatiques contenant des vocables dont le sens est ignoré par la plupart des locuteurs arabes contemporains, et tend à être de moins en moins utilisées. Ce type d'expressions est substitué aujourd'hui dans la langue standard ou familière par d'autres variantes plus faciles à prononcer et qui s'intègrent aisément dans le discours. L'usage décrié de certaines expressions risque de menacer leur authenticité. Elles peuvent avoir certains de leurs éléments altérés ou substitués par des paronymes changeant complètement leur sens. Moussaoui est tombé dans ce piège en citant incorrectement quelques expressions idiomatiques arabes.

La forme correcte de l'expression arabe « أرقاً على طلعك », cité par Moussaoui, est « ارق على ظلّك » (صفحة 293 (الميداني)). La substitution du nom « ظلّك » (boiterie) par le paronyme « ظلّك » (un haut lieu) ne pourrait pas être une faute de frappe. Car la traduction littérale offerte par Moussaoui « élève-toi à ton élévation » (Moussaoui, 2015, p. 22) est basée sur la forme arabe fautive. La traduction littérale est censée être « *Dans les limites de de ta boiterie, élève-toi* » c'est-à-dire soyez conscient de vos capacités et ne vous encombrez pas de ce que vous ne pouvez pas supporter (صفحة 293 (الميداني)). Ce message est parfaitement véhiculé par les deux équivalents français donnés par Moussaoui «*Réfléchis jusqu'où tu peux aller / Quelles sont tes limites* » (Moussaoui, 2015, p. 22) , et ce malgré les altérations qu'a subies l'expression originale.

### Résultats de l'analyse :

Pour synthétiser notre analyse, nous pouvons avancer les résultats suivants :

Les fautes dans les traductions des expressions de 1 à 11 sont dues à la non-compréhension du sens littéral des expressions idiomatiques arabes. Le point commun entre ces erreurs dans la

plupart des cas était la confusion entre certains mots arabes et leurs homonymes ou paronymes. Dans un seul cas, soit celui de l'expression 10, la faute de traduction résultait de la méconnaissance du sens du verbe contenu dans l'expression : « عيل ».

Ces fautes n'ont empêché en rien Moussaoui à offrir en fin de compte des équivalents français adéquats pour ces expressions arabes, même si nous avons parfois proposé d'autres équivalents que nous avons jugés plus appropriés. Cependant, il nous est apparu que dans chaque expression dont nous avons discuté, ces fautes de traduction littérale affecteraient d'une manière ou d'une autre la capacité du lecteur français à établir un lien logique entre les expressions arabes et leurs équivalents français puisque il n'arrivera pas à saisir le sens littéral des expressions arabes. Cela affecterait par conséquent la communication optimale avec la culture arabe. En fait, les images rhétoriques contenues dans les expressions idiomatiques servent de « *culturèmes* » transmettant des signes culturels relatifs à leur langue d'origine (Pamies Bertrán, 2009, p. 144). Les traduire littéralement de manière correcte permettrait au lecteur du dictionnaire de déceler les secrets de la langue d'origine. Ainsi, les relations entre les locuteurs de différentes langues se nouent-elles et s'épanouissent. Ce qui est l'un des objectifs que Moussaoui s'est fixés pour son dictionnaire.

Pour les expressions de 12 à 17, Moussaoui a donné de bonnes traductions littérales. À vrai dire, celles-ci ne sont pas littérales au sens strict du terme. Elles sont quelque peu flexibles et modulées. En fait, une traduction littérale n'est pas toujours applicable qu'entre deux langues similaire, que ce soit sur le plan structural ou culturel (Vinay & Darbelnet, 1958, p. 46), et ce n'est pas le cas pour l'arabe et le français. Les traductions littérales formulées pour les expressions susmentionnées sont plutôt ce qu'on appelle des « *traductions linguistiques* » qui, tout en conservant les significations données par la langue d'origine, respectent les contraintes grammaticales de la langue cible (Lederer, 2006, p. 183).

Nous avons également constaté que certaines de ces traductions, censées être littérales, comportaient quelques

adaptations. C'est le cas des expressions 13 et 16, où Moussaoui a eu recours à certains hyperonymes ou co-hyponymes français pour désigner les espèces d'oiseaux citées dans les deux expressions arabes, et que le lecteur français pourrait ignorer complètement. Moussaoui a donc réussi dans la première phase de traduction pour ce groupe d'expression, celle de la traduction littérale ou « *linguistique* ». Cependant, il n'a malheureusement pas réussi dans la deuxième phase, c'est-à-dire trouver les équivalents français appropriés. La raison en est son ignorance de l'usage pratique des expressions arabes en question. C'est ce qui a provoqué des choix d'équivalents équivoques. Nous avons, à notre tour, proposé les équivalents français qui nous semblaient représentatifs de l'utilisation correcte des expressions arabes originales. Nos choix ont été justifiés dans chaque cas.

À partir de l'expression 18, les fautes de traduction deviennent plus complexes. Pour les expressions 18 et 19, l'ensemble du processus de traduction a échoué, que ce soit au niveau de la traduction littérale ou au niveau de l'obtention de l'équivalent français approprié. En fait, ces deux expressions se composent de mots assez simples et ont un usage assez répandu. Cela indique qu'il suffisait pour Moussaoui d'abord de chercher les significations exactes des mots dans un dictionnaire arabe - arabe pour éviter toute erreur dans leur traduction littérale, et ensuite de vérifier l'utilisation des deux expressions pour tomber sur les équivalents français adéquats. C'est ce que nous avons fait nous-mêmes pour corriger les traductions ratées de ces deux expressions.

Finalement, certaines expressions pourraient devenir obsolètes en raison du passage du temps, elles restent piégées dans les dictionnaires de langues. Les mots qui les composent semblent peu familiers au lecteur contemporain. Leur étrangeté les rend vulnérables à l'altération lorsqu'elles sont citées dans des dictionnaires bilingues. Cette altération peut passer inaperçue et se limiter à être une erreur typographique n'affectant ni la traduction littérale de l'expression ni l'obtention pour lui d'un équivalent convenable dans la langue cible, c'est le cas de l'expression 20.

Au contraire, l'effet de cette altération peut s'étendre, et l'expression idiomatique maintient cette nouvelle forme erronée sur laquelle reposera la traduction littérale qui sera à son tour fautive, comme c'est le cas de l'expression 21. Si le traducteur a donné à cette expression en particulier, malgré son écriture mal orthographiée et l'erreur de traduction littérale, un équivalent français approprié, rien ne garantit que l'effet de la distorsion ne s'étende également avec le temps pour toucher à cet équivalent, et que cela se répétera dans la traduction des expressions similaires. Il n'y aura donc aucune relation entre ces expressions originales, chronologiquement anciennes, et leurs homologues dans la langue cible.

## Conclusion

Le dictionnaire *Expressions idiomatiques arabes* de Moussaoui, qui nous a servi de corpus pour notre recherche, est riche dans son contenu et novateur dans son objectif. Il vise non seulement la fourniture d'expressions correspondantes en langue française, mais aussi l'initiation de l'utilisateur du dictionnaire à la dimension culturelle des expressions idiomatiques arabes en donnant leur traduction littérale. Dans notre recherche, nous avons discuté de certaines traductions ratées détectées dans ce dictionnaire. Nous les avons classées en catégories et proposé des moyens de les remédier en précisant les causes qui y ont conduit.

Détachées de tout contexte, l'aspect indépendant des expressions idiomatiques figurant dans un dictionnaire bilingue impose des procédés de traduction différents de ceux préconisés dans le cas des expressions idiomatiques incorporées dans un texte. D'après l'analyse que nous avons effectuée de l'échantillon de traductions ratées abordées dans notre recherche, il ressort que, dans un dictionnaire des expressions idiomatiques, donner une traduction littérale de l'expression est une étape intermédiaire importante qui devrait précéder l'offre de l'équivalent définitif dans la langue cible. Toute traduction ratée à cet égard empêche le lecteur de saisir les aspects cognitifs importants liés à cette langue et à ses locuteurs.

De bonnes traductions littérales constitueront donc une source éminente de renseignement sur la langue de départ, son esprit, le pouvoir évocateur de ses mots, ses goûts langagiers, ses figures de style et son mode de raisonnement. Nous pouvons attribuer à cette traduction littérale les adjectifs : raisonnée, modérée, ou flexible. Car elle devrait obéir aux critères de cohérence de sens et de structure, et tolérer des modifications logiques et indispensables adaptées au système linguistique et à la façon de dire de la langue cible. Suite à cette compréhension minutieuse du sens littéral de l'expression arabe, le lecteur du dictionnaire saisirait la relation logique liant l'équivalent français proposé avec l'expression source. Il sera capable de se servir adéquatement des expressions arabes et de mener à bien les conversations dans une langue qui n'est pas la sienne.

Les traductions littérales des expressions idiomatiques seront évidemment inutiles et dépourvues de sens si le dictionnaire se limite à elles. Pour que le dictionnaire atteigne son objectif, ces traductions littérales devraient être suivies des équivalents minutieusement choisis dans la langue cible. Le traducteur devrait être conscient de la portée d'utilisation exacte des expressions originales. La traduction littérale et l'équivalent final formeraient ainsi ensemble ce que nous pouvons appeler des matières brutes.

Ces matières brutes, une fois comprises, celui qui consulte le dictionnaire sera capable, d'abord en arabe, de bien choisir l'expression idiomatique adaptée à la situation dans laquelle il entend s'en servir. Ensuite en français, il aura plusieurs choix : adopter les équivalents qui lui sont proposés dans le dictionnaire, en trouver d'autres formes dans sa langue, ou même aller plus loin et en forger des formes toutes neuves, puisque il aura les bases cognitives nécessaires pour le faire. Ces matières brutes constitueraient ainsi une base culturelle stimulant la créativité et facilitant l'interaction culturelle entre les langues.

Par ailleurs, traduire habilement les expressions idiomatiques obsolètes exige en particulier d'en authentifier la forme et le sens. Les traduire serait par suite une façon de les faire revivre dans leur



langue d'origine et de partager la sagesse qu'elles impliquent avec d'autres langues. Ainsi passeront-elles à la postérité et échapperont à la mort. Nous sommes d'accord avec l'idée qu'il est important d'indiquer le cadre temporel de ces expressions dans le dictionnaire, afin d'éviter tout usage inapproprié.

En fin, à part des traductions ratées que nous avons étudiées dans notre recherche, il est éthiquement nécessaire de souligner que Moussaoui a réussi à fournir de bonnes traductions - pour la plupart des expressions dans son dictionnaire qui comprend 4000 expressions et plus de 450 proverbes arabes traduits en français. Notre objectif n'était à aucun stade de la recherche de diminuer la valeur du dictionnaire en question, mais nous avons essayé de combler certaines lacunes que nous avons constatées afin de compléter l'énorme effort fourni par Moussaoui, et de proposer quelques recommandations aux autres traducteurs qui sont en train d'élaborer un dictionnaire bilingue d'expressions idiomatiques, dans l'espoir qu'ils trouvent dans notre étude ce qui les aide à mener à bien leur tâche.

Comme nous l'avons mentionné dans l'introduction de notre étude, Moussaoui a écrit plusieurs ouvrages en langue française qui traitent des sciences de la langue arabe. Ils pourraient constituer avec les contributions similaires d'autres écrivains, une ressource inépuisable de recherche et de documentation permettant d'avoir une compréhension plus approfondie des langues et de leurs interactions les unes avec les autres.

## Références

- ABC de la langue française.* (s.d.). Récupéré sur Langue française:  
<https://www.languefrancaise.net/Bob/33346>
- Ali, M. S. (2016). "La traduction des expressions figées : langue et culture". *Traduire [En ligne]*(235), pp. 103-123. doi:<https://doi.org/10.4000/traduire.865>
- Anscombe, J.-C. (2009). "La traduction des formes sentencieuses : problèmes et méthodes". Dans M. Quitout, & J. Sevilla Muñoz (Éds.), *Traductologie, proverbes et figements* (pp. 11-35). Paris: L'Harmattan.
- Arrame, A. (2021, Janvier). "La traduction des expressions idiomatiques par équivalent idiomatique". *Journal of Languages and Translation*, 1(1), pp. 109-126.
- Ballard, M. (2009). "Le proverbe : approche traductologique réaliste". Dans M. Quitout, & J. Sevilla Muñoz (Éds.), *Traductologie, proverbes et figements* (pp. 37-53). Paris: L'Harmattan.
- Bouba, D. (2009). "La traduction, un problème pluriel. Cas des proverbes guidar du Nord du Cameroun". Dans M. Quitout, & J. Sevilla Muñoz (Éds.), *Traductologie, proverbes et figements* (pp. 55-70). Paris: L'Harmattan.
- Brinju, H. (2016). "Interculturalité et traduction des expressions figées". *Synergies Monde Arabe*(9), pp. 23-40.
- García Yelo, M. (2009). "Sources parémiologiques françaises et espagnoles face à la traduction". Dans M. Quitout, & J. Sevilla Muñoz (Éds.), *Traductologie, proverbes et figements* (pp. 81-98). Paris: L'Harmattan.

- González Rey, I. (2014). "Le "double" principe d'idiomaticité en traduction littéraire". *REVISTA DE FILOLOGÍA*(32), pp. 227-244.
- Grčić Simeunović, L., Krpina, M., & Pecman, M. (2020). "Les expressions idiomatiques dans le journal Le Monde diplomatique : analyse des valeurs expressives et contextuelles des traductions français-croate", Congrès Mondial de Linguistique Française CMLF 2020. *SHS Web of Conferences [Online]*(78), pp. 1-19. doi:<https://doi.org/10.1051/shsconf/20207805009>
- Lederer, M. (2006). *La traduction aujourd'hui, le modèle interprétatif, nouvelle édition*. Caen: Lettres modernes minard.
- Leguy, C. (2008, Janvier). "En quête de proverbes". *Cahiers de littérature orale [En ligne]*(63-64), pp. 1-17. doi:10.4000/clo.97
- Les expressions françaises décortiquées*. (s.d.). Récupéré sur Les expressions françaises décortiquées: <https://www.expressio.fr>
- L'extraordinaire histoire de la langue arabe*. (s.d.). Récupéré sur decitre.fr: <https://www.decitre.fr/livres/l-extraordinaire-histoire-de-la-langue-arabe-9791094267059.html>
- Ljepavic, Danijela. (2018, Octobre - Décembre). "La problématique de la traduction des figures de style dans les expressions figées". *Káñina*, pp. 257-285. doi:10.15517/rk.v42i3.36111
- Manninen, A. (2015, Avril). "La traduction des idiomes et leur présence dans un dictionnaire bilingue français-finnois : Le cas du roman La petite fille qui aimait trop les allumettes par Gaétan Soucy". *Mémoire de maîtrise*. Finlande: Université de Tampere - Institut des études de langues - Littérature et traduction - Langue française.

- Martin, P. (2012). "Intonation, rythme et eurythmie de locutions et proverbes français". Dans J.-C. Anscombre, B. Darbord, & A. Oddo, *La parole exemplaire, introduction à une étude linguistique des proverbes* (pp. 159-169). Armand Colin. Récupéré sur <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01137762>
- Messina Fajardo, L. A. (2009). "Les phraséologiques universels, traduction et application didactique". Dans M. Quitout, & J. Sevilla Muñoz (Éds.), *Traductologie, proverbes et figements* (pp. 121-130). Paris: L'Harmattan.
- Molina, S. (2009). "Proverbes et autres unités phraséologiques liées à la colère en anglais et en espagnol. Une étude phraséologique interculturelle". Dans M. Quitout, & J. Sevilla Muñoz (Éds.), *Traductologie, proverbes et figements* (pp. 131-142). Paris: L'Harmattan.
- Montreynaud, F., Pierron, A., & Suzzoni, F. (1989). *Le Robert Proverbes et Dictons*. Paris: Le Robert.
- Moussaoui, M. (2015). *Expressions idiomatiques arabes*. Sabil.
- Pamies Bertrán, A. (2009). "Comparaison inter-linguistique et comparaison interculturelle". Dans M. Quitout, & J. Sevilla Muñoz (Éds.), *Traductologie, proverbes et figements* (pp. 143-155). Paris: L'Harmattan.
- Pennac, D. (s.d.). *Prendre des vessies pour des lanternes*. Récupéré sur expressions-francaises: <https://www.expressions-francaises.fr/expressions-p/327-prendre-des-vessies-pour-des-lanternes.html#:~:text=Signification%3AAllusion%20%C3%A0%20une%20personne,mensonge%20plut%C3%B4t%20qu'un%20autre.&text=De%20ce%20fait%20et%20par,vessie%20illumin%C3%A9e%2>
- Privat, M. (1998). "Á propos de la traduction des proverbes". *Revista de Filología Románica*(15), pp. 281-289.

- Rey, A. (1999). *Le Petit Robert Des Noms Propres*. Paris: Dictionnaires Le Robert.
- Rey, A., & Chantreau, S. (2007). *Le Robert Dictionnaire des expressions et locutions*. Paris: Dictionnaires LE ROBERT.
- Robert, P. (1993). *Le Petit Robert, Dictionnaire de la langue française*. Montréal: DICOROBERT.
- Sevilla Muñoz, J. (2009). "Les parémies françaises sur le loup et leur équivalent espagnol". Dans M. Quitout, & J. Sevilla Muñoz (Éds.), *Traductologie, proverbes et figements* (pp. 195-211). Paris: L'Harmattan.
- Signification d'expressions de la langue française: ne pas mélanger les torchons et les serviettes*. (s.d.). Récupéré sur Les Cours Julien : <https://lescoursjulien.com/signification-dexpressions-de-la-langue-francaise-ne-pas-melanger-les-torchons-et-les-serviettes>
- Sioridze, M., & Surguladze, N. (2017). "Les difficultés de la compréhension de l'aspect culturel des expressions idiomatiques chez les apprenants de FLE". *International Journal of Multidisciplinary Thought*, pp. 103-114. Récupéré sur [https://www.researchgate.net/publication/322223370\\_LES\\_DIFFICULTES\\_DE\\_COMPREHENSION\\_DE\\_L'ASPECT\\_CULTUREL\\_DES\\_EXPRESSIONS\\_IDIOMATIQUES\\_CHEZ\\_LES\\_APPRENANTS\\_DE\\_FLE](https://www.researchgate.net/publication/322223370_LES_DIFFICULTES_DE_COMPREHENSION_DE_L'ASPECT_CULTUREL_DES_EXPRESSIONS_IDIOMATIQUES_CHEZ_LES_APPRENANTS_DE_FLE)
- Vermeer, H. (2014). Translational action as an 'offer of information' (functional definition). In C. Reiss, & V. Hans, *Towards a General theory of translation action - Skopos theory explained* (C. Nord, Trans., pp. 33-109). Routledge.
- Vinay, J.-P., & Darbelnet, J. (1958). *Stylistique comparée du français et de l'anglais*. Paris: Didier.

ابن منظور. (1981). *لسان العرب*. القاهرة: دار المعارف.

أبو الفضل الميداني. (بلا تاريخ). *مجمع الأمثال، المجلد الأول*.

أبو الفضل الميداني. (بلا تاريخ). *مجمع الأمثال، المجلد الثاني*.

أحمد مختار عمر. (2008). *معجم اللغة العربية المعاصرة*. القاهرة: عالم الكتب.

أَوْنَتْ بِهِمْ عُقَابٌ مَلَأَع. (بلا تاريخ). تم الاسترداد من الوجيز:  
<https://www.alwajeez.net/dictionary/%D8%A7%D9%88%D8%AF%D8%AA-%D8%A8%D9%87%D9%85-%D8%B9%D9%82%D8%A7%D8%A8-%D9%85%D9%84%D8%A7%D8%B9>

عبد الغني أبو العزم. (2013). *معجم الغني*.

مجمع اللغة العربية. (1985). *المعجم الوسيط*. القاهرة.

معجم المعاني الجامع. (بلا تاريخ). تم الاسترداد من المعاني:  
<https://www.almaany.com/ar/dict/ar-ar/%D9%83%D9%84-%D9%83%D9%84%D8%A8-%D8%A8%D8%A8%D8%A7%D8%A8%D9%87-%D9%86%D8%A8%D8%A7%D8%AD>